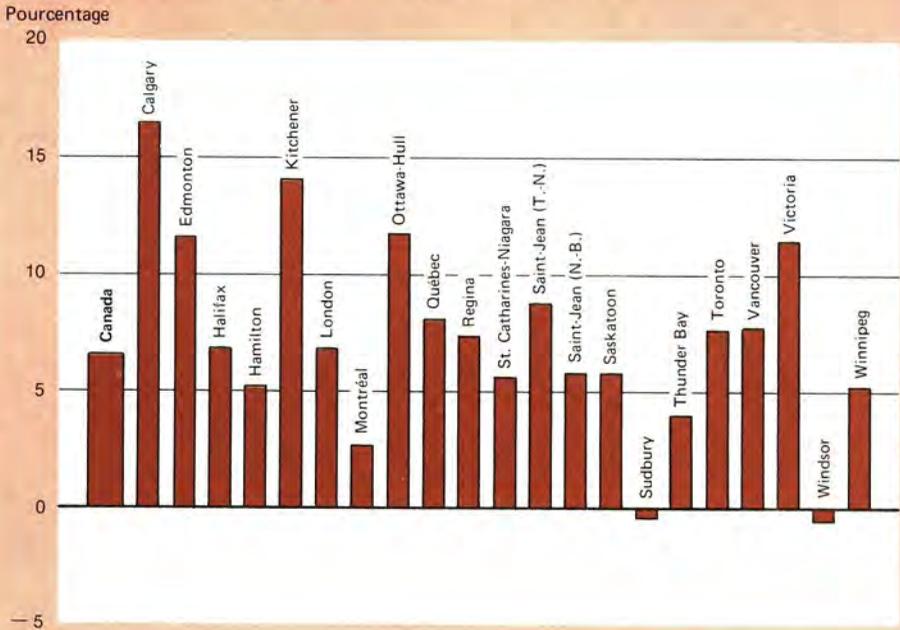


Taux de variation de la population du Canada et de certaines régions métropolitaines, 1971-76



1971, comparativement à huit ($3.1/\text{km}^2$) en 1961 et six ($2.3/\text{km}^2$) en 1951. Toutefois, ces chiffres de densité moyenne pour tous les genres de terrains et d'espaces libres du pays ou de chaque province masquent les fortes concentrations urbaines qui peuvent atteindre près de 20,000 habitants au mille carré ($7\text{X}772/\text{km}^2$), comme c'est le cas à Montréal et à Toronto. Il faut noter aussi que les plus fortes densités provinciales ne se rencontrent pas nécessairement dans les provinces les plus peuplées. Par exemple, la plus forte densité moyenne de toutes les provinces est celle de l'Île-du-Prince-Édouard (51 habitants au mille carré ou $19.7/\text{km}^2$), qui compte la population la plus faible et constitue un cas particulier du fait que sa densité élevée provient non pas tellement de fortes concentrations de population mais bien de sa petite superficie. Par contre, la Colombie-Britannique, province beaucoup plus peuplée, a une densité moyenne de seulement six habitants au mille carré ($2.3/\text{km}^2$) en raison de ses vastes régions montagneuses et de ses zones de peuplement clairsemé.

4.2.3 Population urbaine et rurale

D'après la définition du recensement de 1971, la population urbaine comprend toutes les personnes demeurant dans les cités, villes et villages constitués de 1,000 habitants et plus ainsi que dans les localités non constituées de 1,000 habitants et plus ayant une densité de population d'au moins 1,000 habitants au mille carré ($386/\text{km}^2$). Les populations des banlieues de ces cités, villes et villages rentrent également dans la catégorie urbaine si elles répondent aux mêmes critères de population et de densité. Tout le reste de la population est classée comme rurale.

Plus des trois quarts (76.1%) de la population vivait en milieu urbain, le degré d'urbanisation s'échelonnant entre 38.3% (Île-du-Prince-Édouard) et 82.4% (Ontario). Deux provinces seulement (l'Ontario et le Québec) avaient un niveau d'urbanisation plus élevé (tableau 4.11) que la moyenne nationale.